

pler la face de l'ange de la chaste Cécile votre épouse. ”

Valérien, lève les yeux en tremblant, et lit ce passage : “ Un seul seigneur, une seule foi, un seul baptême ; un seul Dieu qui a créé toutes choses et qui conduit tout &c. ” Croyez-vous, lui dit le vieillard ? — Valérien s'écria avec transport : “ Je crois, seigneur, je crois de toute la force de mon âme, et rien n'est capable de me faire renoncer à ma foi. ”

Comme il achevait ces paroles, le vieillard disparut, et Valérien resta seul avec le pape Urbain qui se hâta de le baptiser et de lui ouvrir les portes du ciel ; et quand il l'eut admis aux mystères les plus augustes de la foi, il lui dit de retourner auprès de Cécile, son épouse.

Cette admirable et si pure vierge, n'avait point quitté la chambre nuptiale toute embaumée du sublime entretien du soir. Elle avait prié toute la nuit.

Valérien, couvert encore de la robe blanche des néophytes qu'il vient de recevoir, entre dans la chambre de Cécile. Qu'y aperçoit-il ? sa jeune épouse prosternée, la face dans la poussière ; auprès d'elle l'ange du seigneur, le visage éclatant de mille feux, tenant dans ses mains deux couronnes de lis et de roses. Avec une solennité qu'on ne saurait d'écrire, il en posa une sur la tête de Cécile, l'autre sur celle de Valérien ; “ Conservez, leur dit-il, ces couronnes jusque dans l'éternité, par la pureté de vos cœurs et la sainteté de vos corps. Et toi Valérien, parceque tu as été docile à l'inspiration du ciel, le Christ m'a envoyé vers toi pour exaucer toutes tes demandes.

Valérien, transporté de reconnaissance, n'a d'autre demande à adresser au prince de la court céleste que d'éclairer et régénérer l'âme de son frère qu'il aime tendrement.

— “ Sois béni, digne époux de Cécile, sois béni,